

Synode sur la synodalité – Prague, 5-12 février 2023

Témoignage de Jolanta Mrozowska, membre de la délégation belge et responsable de la catéchèse au Vicariat du Brabant Wallon

Selon le DEC (Document pour la phase continentale), le questionnement synodal est quelque chose de nouveau, qui génère un grand désir de continuer sur le chemin synodal à tous les niveaux ecclésiastiques. Pour ce faire, il est nécessaire d'opter résolument pour la culture synodale qui permet de sortir des impasses internes et externes auxquelles l'Église européenne est confrontée.

Une double tâche nous attend : briser toutes sortes de schémas profondément ancrés et inverser en profondeur la manière dont l'Église agit et gouverne.

L'Église - surtout en Europe - doit s'éloigner d'un modèle de fonctionnement descendant (top-down model). Sur le plan interne, la crise des **abus sexuels et le cléricalisme** illustrent douloureusement l'impasse de son fonctionnement. À l'extérieur, l'Église est de plus en plus en décalage avec la société, qui a beaucoup évolué, et par conséquent l'Église perd de sa **crédibilité**.

À l'intérieur de l'Église, nous avons **besoin d'une recherche théologique approfondie** si nous voulons mettre en œuvre la culture synodale, en particulier dans les domaines de l'ecclésiologie, de la pneumatologie (l'action de l'Esprit Saint) et de la missiologie. Je pense aussi à une **formation mieux adaptée, à commencer par les cadres**, en premier lieu les ministres ordonnés, et à la mise en place de **nouvelles procédures et/ou organes** qui soutiennent la culture synodale à travers une compréhension renouvelée du principe de subsidiarité au sein de l'Église (cf. §82-83 de la DEC).

Sans cela, les premiers élans de la synodalité risquent d'être freinés par des habitudes séculaires et la résistance au changement des structures existantes.

En outre, pour être un partenaire fiable et crédible de la société et des citoyens, l'Église européenne doit répondre aux normes de fonctionnement et de gouvernance acquises dans la société (cf. citation du rapport néo-zélandais, §62 DEC). D'où l'aspiration à plus de **transparence, de responsabilité et de leadership participatif** (§ 79).

Pour avancer, il est nécessaire de pratiquer une conversion des structures qui renforcent le système pyramidal et qui sont fondées sur une culture patriarcale séculaire.

Ce sont des schémas très profondément ancrés. **En conséquence, les responsables se présentent comme omnipotents et omniscients, empêchant ceux qui sont plus jeunes, moins forts (les femmes) ou différents (et qui n'ont donc pas le même statut) d'être traités comme des égaux.** Ces schémas sont souvent renforcés inconsciemment par un raccourci : comme Dieu est le maître souverain, ainsi est celui qui est revêtu de l'autorité en son nom.

Ainsi, la tendance à l'intégration, l'égalité, l'écoute et la synodalité semble exiger un profond changement de mentalité dans l'Église et surtout chez tous ceux qui y exercent une responsabilité. Plusieurs initiatives dans ce sens existent déjà, mais il s'agit d'aller plus loin **en distinguant ce qui relève de la révélation divine et ce qui est déterminé historiquement** (cf. citation du rapport de l'Argentine, § 57 DEC).